

FACE AU TABERNACLE...

La description de la disposition du camp insiste sur le fait que le Tabernacle (la Tente de la Rencontre) était **au centre** (2.1, 2).

Déjà dans le livre de l'Exode (25.8 29.42-46) il est précisé que ce sanctuaire était destiné à visualiser le désir de Dieu d'habiter au milieu de son peuple et à faciliter la rencontre.

Etonnant alors de lire dans certains commentaires l'explication de Nombres 2.2 (« *Ils campèrent tout autour du Tabernacle, à une certaine distance.* » - Bible de Jérusalem; King James) : le peuple ne devait jamais oublier que Dieu est **saint** (une notion qui n'est pas mentionnée dans ce péricope...) et que par conséquent Il ne peut pas supporter le péché. Cette distance était alors un rappel constant de la rupture profonde entre Dieu et l'homme.

En consultant d'autres versions on est étonné de voir une toute autre traduction : non pas 'à une certaine distance', mais '**en face de', vis-à-vis'**...

La traduction habituelle du mot hébreu 'NEGUED' est : 'ce qui est en évidence, ce qui est en face, vis-à-vis, droit devant, à la vue de, en face de soi, en présence, devant la face, sous le regard...'

Au lieu d'accentuer la distance qui sépare, le mot souligne au contraire **la proximité**. Cela est encore renforcé par la forme verbale qui est à la racine : NAGUAD = 'se mettre en évidence, raconter, rendre connu' et à la forme intensive : 'annoncer, rapporter, raconter, dire'. Donc : **rencontre et communication**, ce qui correspond parfaitement à l'objectif annoncé du Tabernacle – Tente de la Rencontre.

Il est vrai que le texte contient aussi de sévères avertissements (1.51-53) : **un étranger ne devait pas « s'approcher »**. Le verbe 'approcher' utilisé ici est à la base du mot technique 'apporter des sacrifices'. Le texte ne parle pas d'une exclusion des non-Israélites (voir aussi 1 Rois 8.41-43 – Salomon n'exclut pas les étrangers du temple !). Le contexte fait comprendre qu'il s'agit ici d'une démarche de personnes non autorisées visant à prendre la place des Lévites. C'est ainsi que le commentateur juif Rachi l'avait déjà compris.

- ❖ A votre avis, a-t-on raison de mettre toujours cette notion de péché, de **culpabilité** qui sépare l'homme et Dieu en avant ? Comment réagit-on généralement lorsque cette notion de culpabilité est accentuée dans les relations purement humaines (parents-enfants p. ex.) ?
- ❖ Quelle **image de Dieu** prime dans vos pensées : celle du Dieu qui se sépare de l'homme, ou du Dieu qui veut rencontrer ? Est-ce que cela fait une différence dans le vécu religieux ?
- ❖ « Les Lévites assureront le service pour les Israélites... » (3.8). Rachi écrit : « **Tous** étaient obligés de s'occuper du sanctuaire, seulement les Lévites les remplaçaient par délégation. » Réaction ?

Le livre des Nombres

Un nouvel ordre des choses - Nb 1-4

1

27/19

3/10

NOM ET CONTENU DU LIVRE

Le nom '**Nombres**' vient du Grec de la Septante et est basé sur les deux recensements du peuple: un au début (chapitres 1 – 4), l'autre à la fin (chapitre 26). Remarquons déjà maintenant que la plupart de ceux qui avaient été comptés la première fois ne sont plus présents au deuxième recensement, à cause de leur incrédulité et de leur grande réticence pour continuer la marche vers le Pays Promis.

Dans la Bible Hébraïque, le nom est différent : **BA-MIDBAR**, 'dans le désert' (mots clés du premier verset). Ce nom résume bien le contenu de ce livre : il relate l'histoire du peuple hébreu dans le désert depuis le premier jour du deuxième mois de la 2^{ème} année après la sortie d'Egypte jusqu'au onzième mois de la 40^{ème} année. Il reprend donc le fil après les événements relatés dans le livre de l'Exode : la libération hors d'Egypte, l'alliance et les 10 Paroles au Sinäi, le veau d'or, la construction du tabernacle...

Le mot Midbar, désert, est un mot fortement chargé de sens en Hébreu. Il vient du mot DABAR (parole, action – c'est le mot qui est utilisé en parlant des Dix Paroles) et le préfixe Mi : sans → 'Un lieu sans parole.'

Pourtant le livre commence ainsi : « Dans le désert (Midbar) dans la tente de la rencontre le Seigneur dit... ». Ce lieu de solitude et de silence devient l'espace où Dieu va rencontrer son peuple et lui parlera pendant 40 ans.

Le chiffre 40 (qui est également la valeur numérique de la lettre Mem - la première lettre du mot Midbar) revient tout au long de la Bible pour suggérer un temps de méditation, de réflexion, de préparation.

Le livre est composé de sections narratives (divers étapes et événements, récits de révoltes, premières victoires...) et des sections contenant des prescriptions. ... « Des exemples pour nous... » (1 Cor 10.6)

- ❖ Cela vous arrive-t-il d'aménager des 'espaces de silence' pour qu'une autre Parole puisse être entendue ? Comment le faites-vous ?
- ❖ Le peuple avait grand besoin de préparation avant de pouvoir entrer au Pays Promis : des expériences, des conseils, des mises en garde... Comment transposer cela à notre situation ?

UN RECENSEMENT

Les premiers chapitres peuvent sembler fastidieux à lire: que des chiffres et

des nombres (!). Le lecteur averti de la Bible s'étonnera peut-être de la place que ce recensement prend dans le livre, car l'on se souvient de David, qui lui aussi avait voulu recenser le peuple, ce qui a entraîné des conséquences assez douloureuses... (2 Samuel 24).

En commentant le recensement effectué par David, le rabbin M.A. Ouaknin souligne le danger de considérer les gens comme **des numéros**, englobés dans l'anonymat du groupe, ignorant **leur valeur personnelle unique**.

C'est exactement ce que le livre de l'Exode par exemple voulait éviter. En hébreu le livre de l'Exode s'appelle 'NOMS', d'après les premiers mots du premier verset : « Voici les noms... ». Ajoutons à ceci que le nom dans la mentalité hébraïque symbolise l'essence même d'une personne, toute la richesse de sa personnalité. Ce n'est donc pas un groupe anonyme qui sort de l'Egypte, c'est un ensemble de **personnes, uniques et précieuses**.

Il est à noter que le livre des Nombres utilise un mot traduit par 'recenser' que le récit du temps de David n'a pas : 'NASA' = **lever, soulever, relever**. Pourrions-nous suggérer que le recensement effectué par Moïse n'avait aucunement pour but d'effacer la personnalité de chacun, mais au contraire de s'assurer que chacun ait sa place spécifique dans l'ensemble organisé décrit dans les versets qui suivent ?

Le résultat du recensement pose souvent problème : 603.550 hommes vaillants de vingt ans et plus. En ajoutant les femmes et les enfants, on arrive à un total de plus de 2 millions de personnes. Comment un tel peuple pouvait-il survivre et évoluer dans le désert pendant 40 ans ? Et comment est-ce possible sans laisser des traces (jusqu'à ce jour on n'a jamais trouvé aucune trace archéologique...) ?

Sans vouloir donner une réponse définitive, voici deux éléments qu'il est bien de connaître :

- le mot '**millier**' (par exemple au verset 21 : 46.500) est le même mot pour indiquer une compagnie. On pourrait alors traduire : 46 compagnies, soit 500 hommes. Cela réduirait sérieusement le total des Israélites. (voir note NBS p. 183)
- Comme c'est parfois le cas dans la Bible, le nombre pourrait avoir un **sens plutôt symbolique** : « Selon certains, le chiffre 603.550 serait à rapprocher de l'expression 'somme de tous les fils d'Israël', dont il est la valeur numérique en hébreu (chaque lettre correspondant à un chiffre). » NBS p. 184) (Cf. le nombre 666, qui est souvent compris comme la somme des lettres de 'vicarius filii dei').

- ❖ Voyez-vous une différence entre le recensement de David et celui dans le livre des Nombres ? Quels étaient **les motifs, les mobiles** ?
- ❖ En transposant vers notre situation d'Eglise : est-ce que le danger existe que l'ensemble, le groupe soit mis en **avant au détriment de l'individu** ? Ou pensez-vous que cela soit normal et nécessaire dans le cadre d'une Eglise ?
- ❖ Est-ce que vous avez l'impression de **compter réellement** (d'être 'debout') dans le groupe ? Avez-vous le sentiment que chacun a

réellement sa place au sein de l'église ? Avez-vous des suggestions pour améliorer cela ?

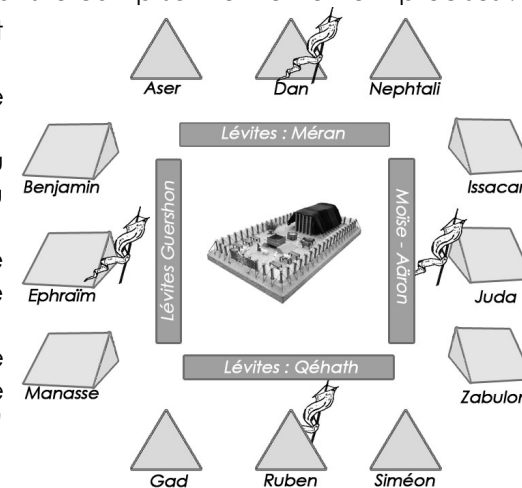
- ❖ Nous vivons à une époque où les **statistiques** sont très importantes (aussi dans l'église : nombre des convertis, nombre des 'apostasiés', etc). Quels sont les avantages... et les dangers ?
- ❖ Comment réagissez-vous à la notion '**armée**' (1.3) ? Pensez-vous que la situation de l'église soit comparable à celle d'Israël à cette époque ?

UNE ORGANISATION

Il est évident qu'un grand groupe campant et voyageant dans le désert a besoin d'une certaine organisation pour que ça marche. Les directives par rapport à la disposition des tribus dans le camp sont extrêmement précises :

- ❖ Chaque fois 3 tribus campent sous une même bannière.
- ❖ Chaque famille garde sa propre enseigne.
- ❖ Tout le camp est établi autour du sanctuaire qui se trouve au centre.
- ❖ Les lévites campent autour de la tente de la Rencontre, entre celle-ci et les autres tribus.

Plusieurs fois le texte mentionne que les Israélites 'firent exactement ce que le Seigneur avait ordonné...' (1.54 ; 2.34)



- Le livre des Nombres fait part d'une **organisation précise et rigoureuse**. Pourquoi était-ce nécessaire ? Pensez au contexte.
- **En pensant à l'église...** : quelle est l'importance d'une bonne organisation ? Quels sont les avantages ? Y a-t-il aussi des dangers d'avoir une organisation trop rigide ? Et... c'est quoi 'une bonne organisation' ? Essayez à chaque fois d'illustrer avec un exemple concret.
- Est-ce qu'une organisation ferme exclut **forcément la spontanéité et la créativité** ? Comment vivez-vous cela dans votre contexte d'église ?
- Le texte du livre des Nombres dit que 3 tribus s'unissent chaque fois sous une même bannière, mais que les familles gardent leur propre enseigne. Quelle(s) réflexion(s) est-ce que cela suscite chez vous ?
- Avez-vous le sentiment que la façon dont l'Eglise s'est organisée soit efficace ? Avez-vous des suggestions pour améliorer l'une ou l'autre chose ?